

dant sa vie se prolongea au milieu de bien des souffrances. Les remèdes ne lui procurant aucun soulagement, elle confia à Marie le soin de la ramener à la santé. Ayant entendu parler de l'apparition de la Sainte-Vierge à Juan Diégo (Notre-Dame de la Guadeloupe), elle se mit à invoquer la Mère de Miséricorde avec un redoublement de confiance, promettant de publier sa guérison dans les **Annales du T. S. Rosaire**, si elle l'obtenait. Elle a depuis pris un mieux considérable et veut en témoigner sa reconnaissance à Notre-Dame du Cap. — Abonnée.

Lévis, 3 août. — Souffrant d'une maladie bien pénible, j'allai voir des médecins spécialistes, mais après quatre voyages, j'étais toujours dans le même état. J'eus alors recours au grand remède de la prière. Je fis des neuvaines au S. Enfant Jésus de Prague, à Notre-Dame du T. S. Rosaire, à la bonne sainte Anne et à Notre-Dame du Cap, si je revenais à la santé. Vous me voyez aujourd'hui, heureux et reconnaissant, accomplissant ma promesse." — George Gagnon.

Trois-Rivières, 4 août. — Mme J.-P. P. a obtenu sa guérison de Notre-Dame du T. S. Rosaire après la promesse de la faire publier dans les **Annales**.

Central Falls, 1 août. — Veuillez insérer dans les **Annales** une action de grâces au Précieux-Sang de Jésus et à Notre-Dame du T. S. Rosaire pour guérison d'une maladie grave après promesse de faire publier, et de faire brûler quinze lampes devant l'autel de Notre-Dame du T. S. Rosaire. — Mme L. R.

Mille actions de grâces soient rendues à Notre-Dame du T. S. Rosaire pour la guérison de mon mari ainsi que celle de mon enfant. — Une dame de Louiseville.

Ware, Mass., 6 août. — "Depuis quatre ans, mon mari souffre d'un rhumatisme qu'aucun remède ne peut soulager. Nous avons fait, en vain, plusieurs neuvaines pour obtenir sa guérison. Ayant entendu parler des nombreuses guérisons opérées par l'entremise de la Reine du T. S. Rosaire, nous avons mis en elle toute notre confiance. Nous commençons une neuvaine en son honneur, et nous promettons de faire brûler une lampe dans son Sanctuaire, pendant neuf jours et aussi de publier la guérison dans les **Annales** si nous sommes exaucés. — Mme P. P.

